

# Fées valaisannes et gnomes fribourgeois

Un illustrateur lausannois redonne des couleurs aux contes et légendes suisses. Et rappelle comment se comporter face à un lutin ou une sorcière.

«Tous les pays qui n'ont plus de légendes seront condamnés à mourir de froid», dit le poète Patrice de La Tour du Pin en ouverture de *Mon grand livre de contes et légendes suisses*. C'est plutôt la fonte des glaciers qui menace la Suisse telle qu'elle se racontait au coin du feu; mais on saisit bien l'idée de l'auteur, Denis Kormann. Notre pays n'est pas fait que de banques et de hausses des primes d'assurance maladie. N'en déplaise au logiciel Word qui, quand on écrit «contes suisses», souligne le premier mot et propose de remplacer le binôme par «comptes suisses».

Le deuxième opus de cette trilogie est consacré aux «fées, sorcières, diableries et sortilèges». Six histoires ayant pour décors les cantons d'Uri (*Le pont du diable*), du Valais (*La fée d'Evolène*), de Fribourg (*La colère du bounet rodzo*), des Grisons (*Sontga Margriata* et *La boîte aux six merveilles*) et du Tessin (*Fortunino, le fils du pêcheur*).

Illustrateur lausannois, Denis Kormann a réécrit librement ces contes à partir des différentes versions qu'il a trouvées. Mais l'intérêt principal de son Grand livre (qui porte bien son nom, mesurant 26 centimètres sur 36) se loge dans ses magnifiques illustrations pleine page. Les pastels intenses donnent vie à des créatures globalement bienveillantes, mais dont il faut ménager la susceptibilité – allez traiter une fée de «maudite fée» ou refuser un bol de soupe à un bounet rodzo, ces gnomes gruyériens au bonnet rouge!

Une plongée au cœur des Alpes comme un soupir de nostalgie pour cette époque où les torrents étaient indomptés, l'eau des ruisseaux cristalline et les lutins serviables. ■

Christine Mo Costabella

**Denis Kormann,**  
*Mon grand livre de contes et légendes suisses*, Helvetiq, 93 pages.

